

Zéna Zalzal, "La « Méditerranée » de Joan III, tout en correspondances secrètes..."

L'Orient Le Jour
26 novembre 2021

L'Orient Le Jour

CULTURE - EXPOSITION

La « Méditerranée » de Joan III, tout en correspondances secrètes...

Les œuvres de cet artiste catalan, présentées sur les cimaises de la galerie Tanit à Mar Mikhaël, recèlent de mystérieux secrets de fabrication. Extrêmement sobres, elles exhalent néanmoins une certaine aura imprégnée de transcendance.

CLJ / by Zéna Zalzal, le 26 novembre 2021 à 09:00



Joan III expose depuis quelques années à l'extérieur des limites de son atelier à Phénix 20

Il faut prendre le temps de regarder ces toiles qui, au premier coup d'œil, semblent d'un épuisement excessif. Plonger son regard dans ce qui ressemble parfois, étonnamment, à une simple impression photographique sur voile de gaze, et d'autres fois à un tableau retourné : face contre le mur et dos offert aux yeux des spectateurs... Examiner attentivement les transparences et les illusions d'optique – celles notamment de la profondeur et des perspectives – qui parsèment les paysages de la Méditerranée, thème de l'exposition de Joan III à la galerie Tanit de Beyrouth*.

Accrochées aux cimaises de l'espace en béton brut de Mar Mikhaël, les œuvres de cet artiste catalan ont le don de surprendre. Et de bousculer les idées reçues sur la peinture, la photographie, la représentation d'un panorama méditerranéen ou encore les modes de fabrication d'une œuvre picturale...

Vous ne retrouverez dans cette série ni ciel bleu ni couleurs chatoyantes et ensoleillées. Mais des amorces de tonalités grises, sourdes, posées par touches sur un fond éthéré ou simplement neutre.

Enigmatiques et poétiques

Ces pièces tout en retenue expressive ont, paradoxalement, le don de poétiser le banal ; de faire émerger d'un paysage côtier mille fois rabâché un sentiment subtil de transcendance ; d'évoquer avec une absolue contemporanéité du vocabulaire artistique ce qu'il y a d'immémorial dans la relation de l'homme à la nature.

Avec une économie de moyens et des matériaux sobres – bois, toile de lin et pigment, qui font penser à une sorte d'art pauvre ou plus sophistiqué... Joan III dit explorer depuis quelques années « l'intersection des limites de l'art pictural ». De sa pratique qui combine les langages photographique et pictural, le travail manuel avec la technologie, se profile une quête obsessionnelle de la transparence. Laquelle le pousse, le plus souvent, à détourner les supports en les couvrant caractéristiquement de la peinture traditionnelle pour obtenir des pièces hybrides et quasi tridimensionnelles où le cadre devient parfois partie intégrante de la peinture.

Si, dans la majorité des pièces exposées, les canavans laissent filtrer la lumière pour envelopper d'une aura vaporisée et diffuse les allures de cryptes ou de caecum peintes sur fond d'horizon côtier, dans d'autres, les diestres fondales sur le toile de lin dominent, par elles-mêmes, les horizons et les sillons évanescentes des peintures isométriques.



« Méditerranée », diptyque sur toile, bois et pigment (170 x 130 cm), 2019, Phénix 20

De Barcelone à Beyrouth

Né en 1954, Joan III vit à Barcelone, « au front de mer », précises-til à L'OLJ. « C'est de cet horizon partiel qui est au fil de cette exposition beyrouthine », ajoute-t-il. « Je connais le Liban pour y avoir participé à deux reprises à la Foire d'art de Beyrouth. Et dans ces moments durs que votre pays traverse, j'ai trouvé que cette série de mes œuvres exprime ce qui unit, en filigrane, les deux côtés nord et sud de cette mer, que toujours insonnante et ensablée, mais souvent pleine d'histoires de luttes, de guerres fratricides, de tragédies, de souffrances et de spiritualité », affirme l'artiste espagnol venu spécialement à Beyrouth pour la vernissage – qu'il a intitulé d'ailleurs de son jeu de mots phonétique, non autre talent.

Une série méditerranéenne qui entraîne en effet le visiteur de la galerie Tanit dans des sentiers à la fois contemporains et éniigmatiques, des espaces mentaux poétiques et intérieurement contemporains...

* « Méditerranée » de Joan III à la galerie Tanit, Mar Mikhaël, jusqu'au 30 janvier 2022.

CULTURE - EXPOSITION

La « Méditerranée » de Joan III, tout en correspondances secrètes...

Les œuvres de cet artiste catalan, présentées sur les cimaises de la galerie Tanit à Mar Mikhaël, recèlent de mystérieux secrets de fabrication. Extrêmement sobres, elles exhalent néanmoins une certaine aura imprégnée de transcendance.

Il faut prendre le temps de regarder ces toiles qui, au premier coup d'œil, semblent d'un épuisement excessif. Plonger son regard dans ce qui ressemble parfois, étrangement, à une simple impression photographique sur voile de gaze, et d'autres fois à un tableau retourné : face contre le mur et dos offert aux yeux des spectateurs... Examiner attentivement les transparences et les illusions d'optique – celles notamment de la profondeur et des perspectives – qui parsèment les paysages de la Méditerranée, thème de l'exposition de Joan III à la galerie Tanit de Beyrouth*.

Accrochées aux cimaises de l'espace en béton brut de Mar Mikhaël, les œuvres de cet artiste catalan ont le don de surprendre. Et de bousculer les idées reçues sur la peinture, la photographie, la représentation d'un panorama méditerranéen ou encore les modes de fabrication d'une œuvre picturale...

Vous ne retrouverez dans cette série ni ciel bleu ni couleurs chatoyantes et ensoleillées. Mais des amorces de tonalités grises, sourdes, posées par touches sur un fond éthéré ou simplement neutre.

Enigmatiques et poétiques

Ces pièces tout en retenue expressive ont, paradoxalement, le don de poétiser le banal ; de faire émerger d'un paysage côtier mille fois rabâché un sentiment subtil de transcendance ; d'évoquer avec une absolue contemporanéité du vocabulaire artistique ce qu'il y a d'immémorial dans la relation de l'homme à la nature.

Avec une économie de moyens et des matériaux sobres – bois, toile de lin et pigments, qui font penser à une sorte d’arte povera en plus sophistiqué–, Joan III dit explorer depuis quelques années « l’extension des limites de l’art pictural ». De sa pratique qui combine les langages photographique et pictural, le travail manuel avec la technologie, se profile une quête obsessionnelle de la transparence. Laquelle le porte, le plus souvent, à détourner les supports et les outils caractéristiques de la peinture traditionnelle pour obtenir des pièces hybrides et quasi tridimensionnelles où le cadre devient parfois partie intégrante de la peinture.

Si, dans la majorité des pièces exposées, les canevas laissent filtrer la lumière pour envelopper d’une aura vaporeuse et diffuse les silhouettes de cyprès ou de cactus peintes sur fond d’horizon côtier, dans d’autres, les dorures fondues sur la toile de lin dessinent, par elles-mêmes, les lézardes et les sillons évocateurs des peintures iconographiques.

De Barcelone à Beyrouth

Né en 1954, Joan III vit à Barcelone, « en front de mer », précise-t-il à L’OLJ. « C’est de cet horizon partagé qu’est née l’idée de cette exposition beyrouthine », ajoute-t-il. « Je connais le Liban pour y avoir participé à deux reprises à la Foire d’art de Beyrouth. Et dans ces moments durs que votre pays traverse, j’ai trouvé que cette série de mes œuvres exprimait ce qui unit, en filigrane, les deux côtés nord et sud de cette mer, pas toujours insouciant et ensoleillé, mais souvent pleine d’histoires de luttes, de guerres fratricides, de tragédies, de souffrances et de spiritualité », affirme l’artiste espagnol venu spécialement à Beyrouth pour le vernissage – qu’il a animé d’ailleurs de son jeu de saxophoniste, son autre talent.

Une série méditerranéenne qui entraîne en effet le visiteur de la galerie Tanit dans des univers à la fois coutumiers et énigmatiques, des espaces mentaux poétiques et intensément contemplatifs...

***« Méditerranée » de Joan III à la galerie Tanit, Mar Mikhaël, jusqu’au 30 janvier 2022.**

“La «Méditerranée» de Joan III, tout en correspondances secrètes...”
by Zéna Zalzal
L’Orient Le Jour | 26 novembre 2021

[ESP]

El “Mediterráneo” de Joan III, todo en correspondencia secreta...

Las obras de este artista catalán, presentadas en la galería Tanit de Mar Mikhaël, esconden misteriosos secretos de producción. Extremadamente sobrios, destilan, sin embargo, una cierta aura impregnada de trascendencia.

Hay que tomarse el tiempo para mirar estos lienzos que, a primera vista, parecen excesivamente refinados. Sumergir la mirada en lo que a veces, extrañamente, parece una simple impresión fotográfica sobre un velo de gasa, y otras veces un cuadro invertido: rostro contra la pared y espalda ofrecida a los ojos de los espectadores... Examinar atentamente las transparencias y las ilusiones ópticas –en particular las de profundidad y perspectiva– que salpican los paisajes del Mediterráneo, tema de la exposición de Joan III en la Galería Tanit de Beirut*.

Aferradas a las paredes de hormigón bruto de Mar Mikhaël, las obras de este artista catalán tienen el don de sorprender y sacudir ideas preconcebidas sobre la pintura, la fotografía, la representación de un panorama mediterráneo o incluso los métodos de realización de una obra pictórica...

No encontrarás en esta serie ni cielos azules ni colores brillantes y soleados. Pero comienzos de grises, tonos apagados, planteados por toques sobre un fondo etéreo o simplemente neutro.

Enigmático y poético

Estas piezas, todas ellas con mesura expresiva, tienen, paradójicamente, el don de poetizar lo banal; sacar del mil veces repetido paisaje costero un sutil sentimiento de trascendencia; evocar con una contemporaneidad absoluta del vocabulario artístico lo inmemorial de la relación del hombre con la naturaleza.

Con una economía de medios y materiales sobrios -madera, lino y pigmentos, que hacen pensar en una suerte de arte povera más sofisticado- Joan III dice que lleva varios años explorando “la ampliación de los límites del arte pictórico”. De su práctica que combina los lenguajes fotográfico y pictórico, el trabajo manual con la tecnología, surge una búsqueda obsesiva de la transparencia. Lo que le lleva, en la mayoría de las ocasiones, a desviar los soportes y herramientas propias de la pintura tradicional para obtener piezas híbridas y casi tridimensionales donde el marco se convierte en ocasiones en parte integrante del cuadro.

Si en la mayoría de las piezas expuestas los lienzos dejan filtrarse la luz para envolver en un aura vaporosa y difuminar las siluetas de cipreses o cactus pintadas sobre un fondo de horizonte costero, en otras, el dorado se funde sobre el lienzo de lino dibujando, por sí mismos, sugerentes grietas y surcos de pinturas iconográficas.

De Barcelona a Beirut

Nacido en 1954, Joan III vive en Barcelona, “en primera línea de mar”, cuenta a L’OLJ. “Es a partir de este horizonte compartido que nació la idea de esta exposición de Beirut”, agrega. “Conozco a Líbano por haber participado dos veces en la Feria de Arte de Beirut. Y en estos tiempos difíciles que atraviesa tu país, he encontrado que esta serie de mis obras expresa lo que une, entre líneas, los dos lados del mar -norte y sur- no siempre despreocupado y soleado, pero muchas veces lleno de historias, de luchas, de guerras fratricidas, de tragedias, de sufrimiento y de espiritualidad”, cuenta el artista español que vino a Beirut especialmente para la inauguración, que además amenizó con su toque de saxofón, su otro talento.

Una serie mediterránea que transporta al visitante de la galería Tanit a mundos a la vez habituales y enigmáticos, espacios mentales poéticos e intensamente contemplativos...

*“Mediterráneo” de Joan III en la galería Tanit, Mar Mikhaël, hasta el 30 de enero de 2022.

[ENG]

The “Mediterranean” of Joan III, all in secret correspondence...

The works of this Catalan artist, presented at Mar Mikhaël's Tanit gallery, hide mysterious production secrets. Extremely sober, they exude, however, a certain aura impregnated with transcendence.

One must take the time to look at these canvases which, at first glance, seem excessively refined. Immerse your gaze in what sometimes, strangely enough, looks like a simple photographic print on a gauze veil, and sometimes like an inverted painting: face against the wall and back offered to the eyes of the spectators... Examine closely the transparencies and optical illusions - in particular those of depth and perspective - that dot the landscapes of the Mediterranean, the subject of Joan III's exhibition at the Tanit Gallery in Beirut*.

Clinging to the raw concrete walls of Mar Mikhaël, the works of this Catalan artist have the gift of surprising and shaking preconceived ideas about painting, photography, the representation of a Mediterranean panorama or even the methods of making a pictorial work....

You will find in this series neither blue skies nor bright, sunny colors. But beginnings of grays, muted tones, raised by touches on an ethereal or simply neutral background.

Enigmatic and poetic

These pieces, all of them with expressive restraint, have, paradoxically, the gift of poeticizing the banal; to draw from the thousand times repeated coastal landscape a subtle feeling of transcendence; to evoke with an absolute contemporaneity of the artistic vocabulary the immemorial of the relationship of man with nature.

With an economy of means and sober materials - wood, linen and pigments, which make one think of a sort of more sophisticated arte povera- Joan III says that for several years he has been exploring “the expansion of the limits of pictorial art”. From her practice, which combines photographic and pictorial languages, manual work with technology, emerges an obsessive search for transparency. This leads him, on most occasions, to deviate from the supports and tools of traditional painting to obtain hybrid and almost three-dimensional pieces where the frame sometimes becomes an integral part of the painting.

If in most of the exhibited pieces the canvases let the light filter through to envelop in a vaporous aura and blur the silhouettes of cypresses or cactus painted on a background of coastal horizon, in others, the gold melts on the linen canvas drawing, by themselves, suggestive cracks and grooves of iconographic paintings.

From Barcelona to Beirut

Born in 1954, Joan III lives in Barcelona, “on the seafront,” he tells L'OLJ. “It is from this shared horizon that the idea of this Beirut exhibition was born,” he adds. “I know Lebanon from having participated twice in the Beirut Art Fair. And in these difficult times your country is going through, I have found that this series of my works expresses what unites, between the lines, the two sides of the sea - north and south - not always carefree and sunny, but often full of stories, struggles, fratricidal wars, tragedies, suffering and spirituality,” says the Spanish artist who came to Beirut especially for the opening, which he also enlivened with his saxophone playing, his other talent.

A Mediterranean series that transports the visitor to the Tanit gallery to worlds at once habitual and enigmatic, poetic and intensely contemplative mental spaces...

*Mediterranean” by Joan III at Tanit Gallery, Mar Mikhaël, until January 30, 2022.